

MARAUDES A PIED ET EN VOITURE DU 3 FEVRIER 2021

MARAUDE A PIED DU 3 FEVRIER 2021

Participantes : Annick, Marie France, Christine

Parcours : rue de l'Annonciation, rue de Passy, rue d'Alboni, rue Franklin, rue Scheffer, retour par l'avenue Paul Doumer, La Muette, un bout de la rue de Boulainvilliers, pour nous séparer au marché couvert.

Départ à 19h, retour à 21 h

Nous nous retrouvons toutes les 3 devant la Galerie Passy Piazza ; contre toute attente : personne. Personne également sur la place de l'église. Nous cheminons vers la rue de Passy où nous n'avons pas plus de succès avec l'espoir que Marius sera place Costa Rica sous l'auvent de la pharmacie. C'est le cas, il nous accueille avec la gentillesse habituelle et accepte un café et des madeleines. Mouchoirs et masques sont aussi les bienvenus. Nous passons un bon moment avec lui, nous apprenons qu'il a deux sœurs à Varsovie, qu'il travaillait dans le bâtiment tous corps de métier et qu'il travaille encore épisodiquement, tantôt déclaré, tantôt au noir.

Puis nous descendons la rue de l'Alboni : devant l'entrée du métro en bas du premier escalier nous apercevons une silhouette assez imposante agitant une sébile pour attirer le passant tout en évaluant les maigres pièces qu'il tâtait en les laissant retomber. **Mamadou**, c'est son prénom, est aveugle. Une conversation timide s'engage, il repartira dans son foyer à Pasteur, il n'a besoin de rien, ne veut rien boire, n'a pas faim mais lorsque deux d'entre nous descendent la deuxième série d'escaliers pour voir s'il y aurait quelqu'un sous le métro il finit par accepter 2 madeleines et se réjouit de sentir une pièce plus lourde tomber dans sa sébile.

Nous nous conduisons rue Franklin. La merveilleuse maison décorée par l'espagnol Adrian n'est plus là, nous avons appris par un précédent compte rendu qu'il avait été sommé de plier bagages, mais à son emplacement nous apercevons un attroupement : 5 jeunes gens de l'ordre de Malte entourent un sans logis tenant des propos confus en exhibant les nombreuses croix autour de son cou. Nous prenons la suite des jeunes, qui remontent dans leur véhicule. Le dialogue est difficile, d'où vient-il ? il énumère plusieurs nationalités, comment se prénomme-t-il ? même comportement, il énumère plusieurs prénoms qui lui plaisent dit-il et s'en tient à **Juan**. Comme il a froid nous pouvons lui donner un sac de couchage et lui souhaitons bonne nuit. Annick nous dit qu'elle va faire un signalement le concernant.

En continuant notre chemin nous arrivons rue Scheffer, où nous trouvons **Theo** et **Slavek** que nous connaissons bien : ils sont en grande discussion, Theo déjà dans son sac de couchage et Slavek assis sur un muret ; visiblement nous les dérangeons un peu « non, non nous n'avons besoin de rien, oui, oui tout va bien » et puis, ils oublient peut être momentanément le sujet de discussion qui les animait et comme ils sont particulièrement gentils et polis, le dialogue s'instaure et Slavek réclame un verre de soupe ; nous leur laissons mouchoirs, masques et madeleines. Nous apprenons que le McDonald's les restaure le soir. Nous trouvons que Slavek n'est pas très en forme et lui conseillons de voir un médecin. Il dit qu'il se sent bien.

Plus loin à l'angle de l'avenue Paul Doumer et à la place habituelle de ces deux derniers **Georges** nous accueille avec un grand sourire, il veut bien du thé, des madeleines et du chocolat, il demande des nouvelles de Jean Michel Papa Noël et nous demande de le saluer de sa part ; à ce moment là, la cabane à laquelle il est adossé, s'anime, la tête de **Florin** émerge, ce fut une grande surprise car ils

avaient disparu pendant un certain temps nous semble t-il, il réclame de la soupe pour deux, en redemande, et accepte tout : madeleines, produits d'hygiène, rasoirs, masques, shampoing, crème pour la peau de la délicate **Florina** ...Florin aimerait des cigarettes mais nous n'en avons pas . ils saluent aussi Papa Noël et demandent s'il va bien.

Nous rentrons par l'avenue Paul Doumer, le haut de la **rue de Passy**, Marie France suggère que nous vérifions s'il n'y aurait pas quelqu'un à la Muette, mais les rues sont désertes. Ils seront donc les derniers amis de la rue rencontrés ce soir là.

Nous les confions tous au Père et à Marie avant de nous séparer, convaincues que la maraude à pied a vraiment son intérêt.

MARAUDE EN VOITURE DU 3 FEVRIER 2021

Les deux Isabelle et Colette au volant, Merci Colette !

Une maraude à pieds ayant lieu le même soir, nous allons un peu plus loin que l'environnement immédiat de la paroisse et faisons de très belles rencontres.

Au Palais de Tokyo, nous bavardons longuement avec **Bollek**, **Chiriac** et **Michel**, qui sont très heureux de nous voir et de tout ce que nous leur apportons. Chiriac nous explique qu'il a été opéré des deux yeux de la cataracte à la Pitié. Il est très volubile, Michel nous explicite son propos. Pollek a un geste vague quand nous lui demandons des nouvelles d'**Adam** et nous explique que **Martin** est depuis plus d'un an à l'hôpital du Kremlin Bicêtre.

Au 78 avenue Kléber, **Stephan** et **Gabriella** nous accueillent avec toujours le même sourire. Nous parlons longuement, en particulier de leurs trois enfants - 7, 12 et 19 ans - élevés par leur grand-mère paternelle (73 ans). Triste de dormir sur un trottoir parisien, loin de leurs enfants Comme tous les Roumains, ils rappellent qu'à l'époque de Ceausescu, ils avaient, tous avaient du travail et des aides sociales.

Devant le 90 avenue Kléber (angle de la rue St Didier), nous voyons un amas de sacs, provisions et couvertures. Sous l'une d'entre elles, **Paul** dort, et nous le réveillons malgré nous, en lui laissant des provisions. Long échange : il a perdu sa femme ; il pleure. Il a 3 filles (Dana, Florina et Mariana) et un fils, Nico, qu'il voit plus ou moins. Il a du mal à nous laisser partir.

Devant Pietaterre, avenue V. Hugo, **Paul** dort. Nous bavardons avec Maria et lui laissons des victuailles.

Un peu plus loin, au 33, **Lionel** est allongé dans un renforcement à l'abri. Il nous explique que les habitants de l'immeuble appellent souvent la police pour qu'il parte. Il nous raconte qu'il est absolument seul, sans famille, il a perdu son père quand il avait 5 ans et sa mère 3 ans plus tard. Il nous montre ses chaussures. La semelle est largement décollée au niveau du talon. Si quelqu'un a une paire de 41 à donner

Nous rentrons en les confiant à la Vierge Marie.